

OBSERVATOIRE

DES

EXPLOITATIONS

LÉGUMIÈRES

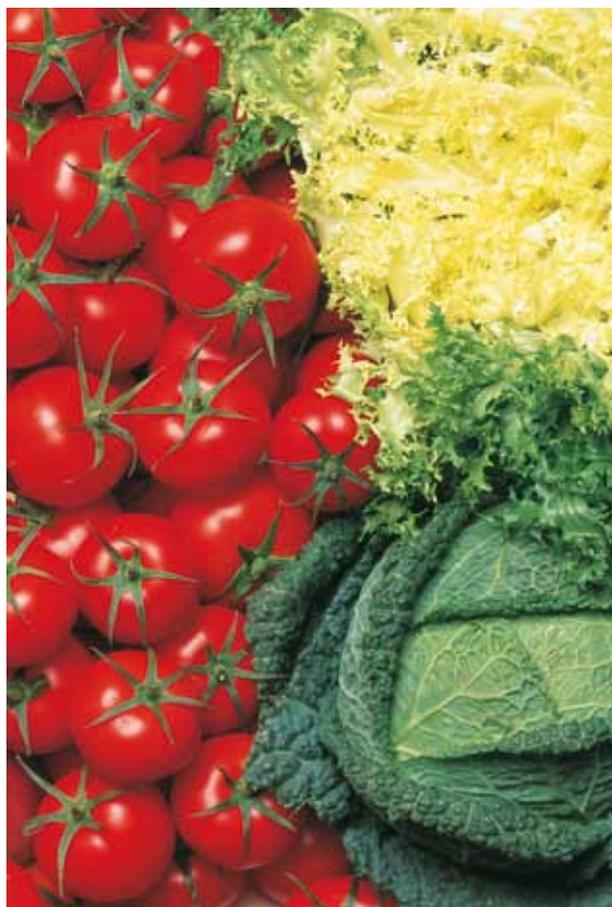
RÉSULTATS 2008



Ctifl



FranceAgriMer



RÉALISATION DE L'ÉTUDE

Collaboration et financement de FranceAgriMer, du Ctifl et de Producteurs de légumes de France.
Réalisation et coordination par le Conseil National du réseau CER France (CN CER FRANCE).
Étude réalisée depuis 1995 et historique des données depuis 1993 (avec année de référence en 1990).

FranceAgriMer



Ctifl



L'observatoire sert d'outil économique des exploitations à travers un «panel». Il permet l'interprétation des résultats mais ne vise pas à mettre en évidence la réussite d'un type ou d'une production donnée. Il est représentatif de la diversité des exploitations à dominante légumière mais ne peut être extrapolé tel quel à l'ensemble de la production nationale.

L'étude est basée sur trois types de données :

- les données comptables qui permettent de suivre les charges, le produit brut et le revenu des exploitations,
- des données extra-comptables qui expliquent les variations de coûts et l'évolution des structures,
- des données financières qui permettent de déterminer des groupes d'exploitations en situation de risque financier.

Ces données permettent également d'éclairer les comportements et les choix stratégiques à travers l'analyse de l'utilisation des ressources financières des exploitations.

RÉSULTATS 2008

Le chiffre d'affaires en 2008 de l'exploitation légumière moyenne de notre échantillon s'est élevé à 503 000 €. Ce sont des unités très spécialisées car le chiffre d'affaires légumier représente 90 % du produit brut total de l'exploitation.

Le total des charges (y compris les salaires estimés de la main d'œuvre familiale) atteint 491 000 €. Ce qui signifie que les exploitations ont dégagé en moyenne une marge nette de 12 000 €, soit deux fois moins qu'en 2007. Si on réintègre à cette somme les salaires familiaux estimés sur la base horaire du Smic, on obtient un résultat familial de 38 000 €, soit 26 400 € par actif familial. Cette somme doit servir à rémunérer la main d'œuvre familiale, à investir ou renforcer la trésorerie de l'exploitation. A échantillon constant, le résultat familial a diminué de 17 % par rapport à celui de l'année précédente. Cette dégradation s'inscrit dans une hausse des charges de 2,7 % alors que le produit brut ne progresse que de 0,9 %.

Dans le détail des charges, les approvisionnements constituent le premier poste (34 %), devant la main d'œuvre salariée (24 %), le poste bâtiment et matériel (18 %) et la gestion (16 %). Dans les approvisionnements, les semences et plants sont la première dépense, devant les combustibles et les emballages. Par ailleurs, l'entretien et l'amortissement du matériel plus les achats de carburant couvrent plus de 60 % du poste « bâtiment et matériel ». Par rapport à la période précédente, la hausse des charges est imputable notamment à celle du poste approvisionnements (+ 6 %) et particulièrement celui des engrais (+ 18 %) et celui des combustibles (+ 9 %). De leur côté les frais de main d'œuvre se sont accrus de moins de 1,6 %.

Sur l'ensemble de l'échantillon, 35 % des exploitations sont à risque moyen ou élevé. C'est 6 points de moins que l'année précédente, ce qui indique une amélioration.

La succession de trois années de résultats positifs contribue au redressement progressif de la situation financière des entreprises. Néanmoins le niveau de situations fragiles demeure significatif.

Le comportement financier général en 2008 montre une amélioration par rapport à l'année précédente. Une exploitation sur six est en ralentissement et une sur quatre en croisière. Les situations de croissance sont plus nombreuses et touchent près de 40 % des effectifs (contre 30 % en 2007).

L'analyse de l'échantillon constant sur la période 2006/2007/2008 décrit les trajectoires financières des exploitations légumières et permet de distinguer celles qui sont en déclin, en croisière ou en développement en fonction de l'évolution de leur capacité d'autofinancement et de leur niveau d'investissement.

Après quatre années de résultats positifs, le taux d'endettement régresse pour se situer à 67 % (71 % en 2006). Le taux d'exploitations à risque financier moyen ou élevé diminue de 10 points à 35 %. En tendance, depuis 2006, les situations de ralentissement sont stables, par contre on observe plus de croissances (+ 5 points). En moyenne sur les trois ans, les trajectoires de développement sont nettement majoritaires (68 % des cas contre 62 % sur la période triennale précédente) et illustrent la nécessité pour les exploitations légumières de poursuivre une politique d'investissement. Après la reprise observée lors des années précédentes, cette confirmation permet aux entreprises de se renforcer. Seules 8 % d'entre elles se trouvent dans une situation de déclin confirmé. Néanmoins, dans ce contexte d'ensemble, les exploitations maraîchères et les serristes ont été pénalisés par des résultats insuffisants en 2008 et leur situation financière demeure fragile, alors que les producteurs de plein champ et les endiviers ont globalement mieux réussi.

MÉTHODOLOGIE

BASE DE L'ENQUÊTE

■ 373 exploitations enquêtées en 2009 sur les données comptables 2008

■ 13 départements participants :

Bouches-du-Rhône	Lot-et-Garonne
Côtes-d'Armor	Manche
Finistère	Nord
Gard	Pas-de-Calais
Ille-et-Vilaine	Pyrénées-Orientales
Landes	Somme
Loire-Atlantique	

Les exploitations sont spécialisées en cultures légumières : 66% du produit brut total sont issus des légumes. Seules les cultures de plein champ ont des seuils inférieurs en raison de l'assolement nécessaire. Compte tenu des exercices comptables des exploitations, l'année 2008 correspond à une période débutant entre mars et décembre 2007 et finissant entre mars et décembre 2008.

DONNÉES COMPTABLES

■ Les résultats (produit brut, charges, revenu) concernent l'ensemble de la réalité des exploitations à dominante légumière (entre 66% et 100% du chiffre d'affaires) mais dont le revenu peut être assuré par d'autres productions comme les céréales, la viticulture, etc.

■ Compte tenu de la diversité des types d'exploitations, les résultats sont exprimés de trois manières différentes : par rapport à la superficie totale exploitée, par rapport au nombre d'UTA utilisées (une UTA, Unité de Travail Annuel, correspond à 220 jours de travail par an, à plein temps) et pour l'ensemble de l'exploitation.

■ En ce qui concerne la main d'œuvre, il a été convenu de valoriser le travail familial à 17 100 euros/UTA (les charges sociales familiales étant comptabilisées indépendamment). Cela équivaut à une rémunération au SMIC sur la base de 169 heures par mois sur 12 mois. Dans les résultats comptables, deux lignes de salaires sont donc distinguées : « salaires salariés » comprend les salaires effectivement versés, « salaires familiaux » qui sont calculés pour le chef d'exploitation, les conjoints non salariés et les aides familiales. Il est intéressant d'analyser la marge nette théorique de l'exploitation mais également le résultat familial (marge nette + salaires familiaux calculés). Celui-ci correspond à la réalité des montants financiers disponibles pour l'exploitation. Il doit servir à la rémunération du travail familial et également à réinvestir ou à renforcer la trésorerie.

CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

Surfaces

254 000 ha, soit 1 % de la SAU nationale

Production

5,5 millions de tonnes (frais et industrie)

Valeur de la production

3,0 milliards d'euros, soit 5,0 % de la valeur de la production de l'agriculture

Nombre d'exploitations

38 200 exploitations ayant des légumes, dont 9 000 avec des légumes sous serres (selon l'enquête structures de 2007 Agreste).

Emploi

78 700 UTA (équivalent actifs à temps complet) dont 37 300 UTA salariés (selon enquête structures légumes 2005).

DONNÉES FINANCIÈRES

■ Elles permettent de déterminer des groupes à risques. Trois ratios (annuités/produit brut, taux d'endettement, dettes à court terme/actifs circulants) sont ainsi définis et permettent de distinguer deux groupes à risque, « nul à faible » et « moyen à élevé ».

Par ailleurs, chaque année, la vie de l'entreprise se traduit par des mouvements financiers : de croissance (stabilité de l'entreprise), de renforcement financier (consolidation et progression du fonds de roulement), de croissance (investissements) ou de ralentissement (aucune marge de manœuvre, désengagement, réalisation du capital). Ces données suivies sur plusieurs années permettent de déterminer des trajectoires financières.



LES PRODUCTEURS D'ENDIVES

L'échantillon de 44 exploitations dispose, en moyenne, de 113 ha dont 44 ha pour les légumes. Les légumes sont associés aux grandes cultures pour 93% de l'effectif. Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires représenté par au moins 66% de légumes. Ce type est totalement spécialisé sur la production d'endives. Ces exploitations doivent détenir une salle de forçage. Ces exploitations se situent, pour 66% dans le Nord-Pas-de-Calais, 23% en Picardie et 11% en Bretagne.

Résultats économique total (échantillon constant)

MOYENNE PAR HECTARE DE SAU	2008	Évolution 07/08
Produit brut par ha (€)	7 965	- 1%
Charges totales par ha (€)	7 502	2%
Marge nette par ha (€)	463	- 38%
SAU	113,4	3%
SAU légumes	44,4	- 1%
MOYENNE PAR UTA	2008	Évolution 07/08
Produit brut par UTA (€)	63 754	- 1%
Charges totales par UTA (€)	60 298	0%
Marge nette par UTA (€)	3 456	- 22%
Nombre d'UTA	13,7	3%
MOYENNE PAR EXPLOITATION	2008	Évolution 07/08
Produit brut (€)	866 787	0%
Charges totales (€)	807 594	3%
Marge nette (€)	59 192	-41%
Résultat familial *(€)	84 970	-28%

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

Résultats financiers 2008

	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	34	10
SAU totale (ha)	117,9	98,0
SAU légumes (ha)	45,7	39,8
UTA totale	14,5	11,1
Charges totales (€)	838 904	701 141
Produit brut (€)	900 141	753 384
Marge nette (€)	61 236	52 243
Immobilisations totales (€)	394 997	320 547
Annuités/Produit brut	9%	8%
Taux endettement	52%	85%

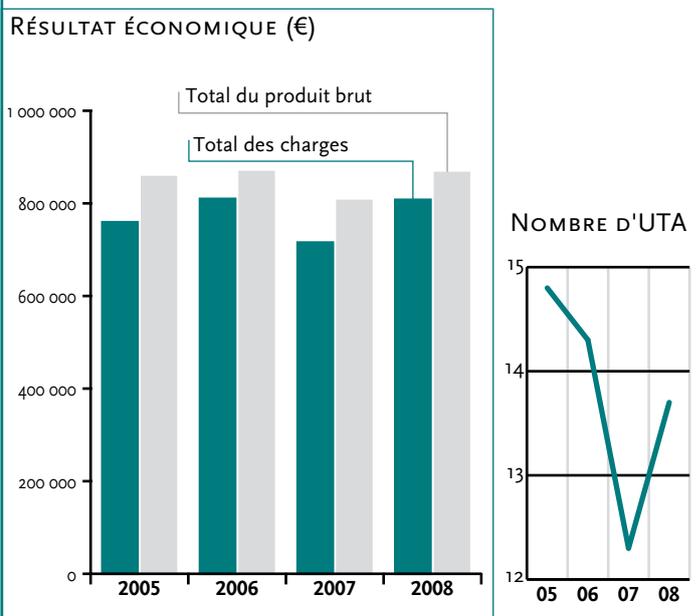
Le résultat économique des producteurs d'endives a diminué de 28% en 2008. Le produit brut total est stable mais le produit légumier recule. Ce résultat s'explique principalement par la baisse de prix, les surfaces et les rendements étant sensiblement identiques. Les charges ont été maîtrisées notamment les approvisionnements, et la main d'œuvre. La situation financière du type reste saine. Le risque financier a légèrement progressé, 22% des exploitations se caractérisent par un risque financier moyen ou élevé en 2008 contre 20% en 2007.

Majoritairement en croissance en 2008, nous assistons néanmoins à une augmentation du nombre d'entreprises en ralentissement. Cela ne devrait pas avoir une grande conséquence sur l'année prochaine puisque $\frac{3}{4}$ des entreprises de ce type dégagent toujours un revenu disponible supérieur à 53K€, dont 82% bénéficiant d'un revenu supérieur à 76 K€. Notons par ailleurs que le nombre des croisières et des renforcements reste stable d'une année sur l'autre.

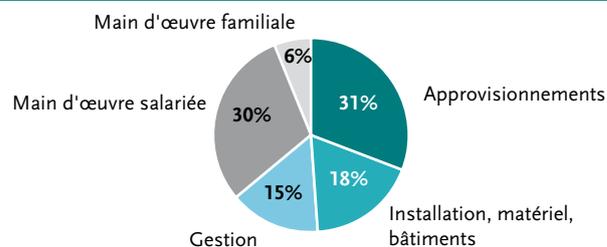
Répartition géographique de l'échantillon (44 exploitations)



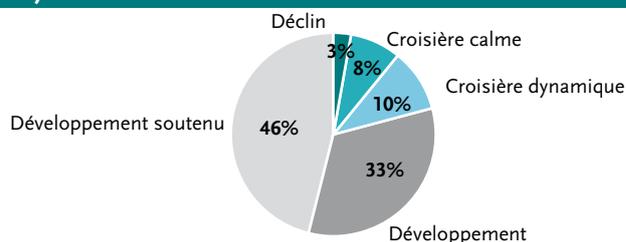
Évolutions de l'exploitation



Répartition des charges



Trajectoire financière 2006 - 2007 - 2008



LES SERRISTES

L'échantillon total comprend 78 exploitations disposant, en moyenne, de 7,74 ha dont 3,45 pour les légumes. Les surfaces sous abris sont de 2,42 ha en moyenne et les surfaces de plein champ sont de 1,03 ha. Les surfaces sous abris sont principalement des serres verre. Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires issu principalement de cultures produites dans des abris hauts et chauffés. Les produits ciblés sont très majoritairement les tomates (rondes, grappes, etc.), mais aussi le concombre, la fraise, etc. Ces exploitations se situent, pour 42 % en Bretagne, 23 % en Aquitaine, 16 % en Languedoc-Roussillon, 11 % dans les pays de la Loire et 8% en Provence-Côte d'Azur.

Résultats économique total (échantillon constant)

MOYENNE PAR HECTARE DE SAU	2008	Évolution 07/08
Produit brut par ha (€)	293 751	1%
Charges totales par ha (€)	301 446	6%
Marge nette par ha (€)	- 7 694	-
SAU	7,7	- 4%
SAU légumes	3,5	- 2%
MOYENNE PAR UTA	2008	Évolution 07/08
Produit brut par UTA (€)	66 914	- 4%
Charges totales par UTA (€)	67 692	0%
Marge nette par UTA (€)	- 778	-
Nombre d'UTA	13,2	1%
MOYENNE PAR EXPLOITATION	2008	Évolution 07/08
Produit brut (€)	902 626	- 2%
Charges totales (€)	904 388	2%
Marge nette (€)	- 1 762	-
Résultat familial *(€)	22 745	-142%

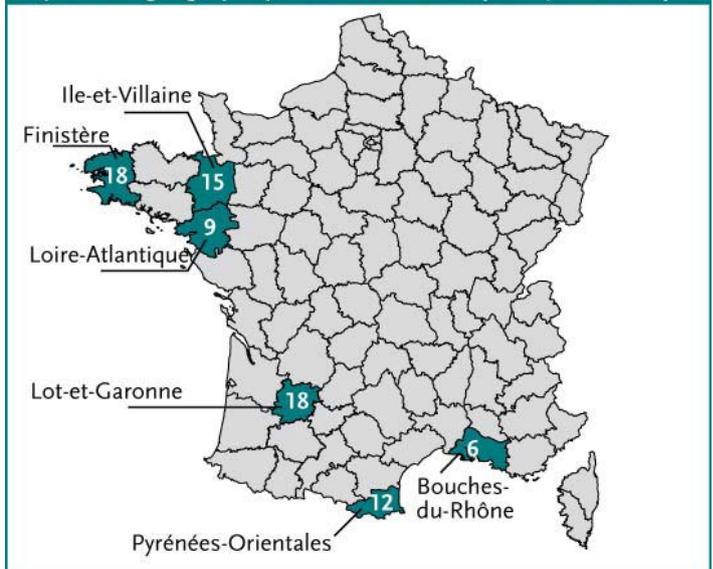
* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

Résultats financiers 2008

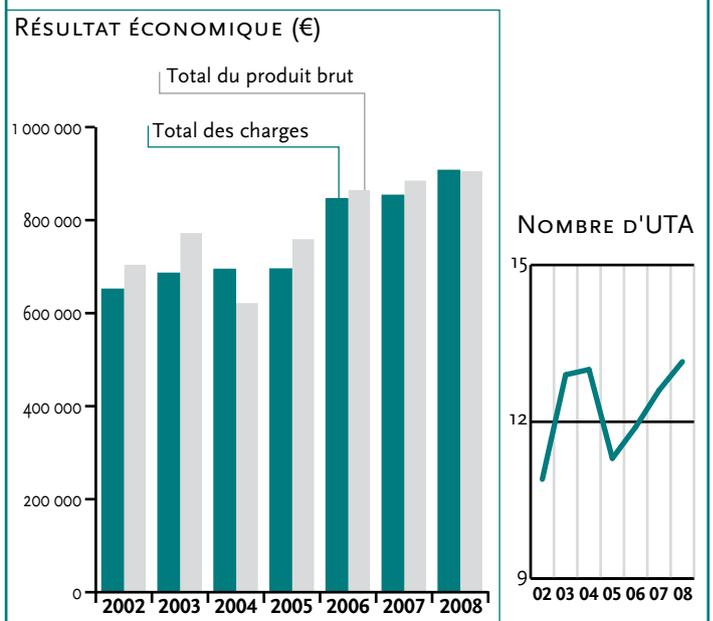
	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	46	32
SAU totale (ha)	10,0	4,4
SAU légumes (ha)	3,9	2,8
UTA totale	13,3	12,9
Charges totales (€)	899 439	911 503
Produit brut (€)	927 829	866 395
Marge nette (€)	28 391	- 45 107
Immobilisations totales (€)	508 574	644 302
Annuités/Produit brut	8%	14%
Taux d'endettement	49%	98%

Pour ce type, l'année 2008 marque l'arrêt de l'augmentation des surfaces sous abris. Après une année 2007 de stagnation, le résultat a fortement baissé en 2008. Le produit brut baisse de 2 %, parallèlement les charges augmentent de 2 % entraînant une dégradation du résultat économique. La chute de prix des tomates de diversification contribue à ce fléchissement. Les charges ont été maîtrisées comme en 2007 mais certains postes restent préoccupants (combustibles en hausse de 9%). Le nombre d'entreprises en risque financier moyen ou élevé reste inquiétant (41%). Après une année 2007 marquée par des comportements de consolidation, les exploitations agricoles de ce type s'inscrivent dans une phase de croissance. L'effort de croissance survient pour la majorité suite à une année de renforcement. Et pour 54% des croissances en 2007 l'effort d'investissement se prolonge sur l'année suivante. Par ailleurs, la presque totalité des entreprises en ralentissement en 2007 sautent le pas en investissant.

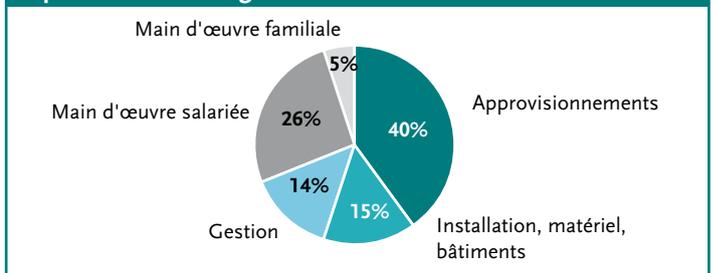
Répartition géographique de l'échantillon (78 exploitations)



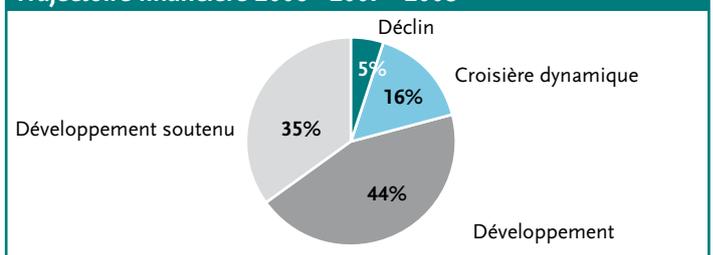
Évolutions de l'exploitation



Répartition des charges



Trajectoire financière 2006 - 2007 - 2008



LES MARAÎCHERS AVEC ABRIS FROIDS

L'échantillon total comprend 66 exploitations disposant, en moyenne, de 12,8 ha dont 5,3 pour les légumes. Les surfaces sous abris représentent 2,9 ha en moyenne. Elles se répartissent principalement entre les tunnels froids et les multi-chapelles. Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires issu principalement de cultures produites dans des abris froids. Les produits ciblés sont la salade, les tomates (rondes, grappes, etc.), la fraise, etc. Ces exploitations se situent, pour 60 % en Languedoc Roussillon, 14% en Aquitaine, 12 % dans les pays de la Loire, 11 % en Provence Côte d'Azur, 2 % en Bretagne.

Résultats économique total (échantillon constant)

MOYENNE PAR HECTARE DE SAU	2008	Évolution 07/08
Produit brut par ha (€)	51 019	1%
Charges totales par ha (€)	55 033	4%
Marge nette par ha (€)	- 4 014	- 167%
SAU	12,8	- 7%
SAU légumes	5,3	- 2%
MOYENNE PAR UTA	2008	Évolution 07/08
Produit brut par UTA (€)	56 402	2%
Charges totales par UTA (€)	57 316	3%
Marge nette par UTA (€)	- 914	- 143%
Nombre d'UTA	5,3	1%
MOYENNE PAR EXPLOITATION	2008	Évolution 07/08
Produit brut (€)	305 266	- 2%
Charges totales (€)	297 915	- 1%
Marge nette (€)	7 351	- 41%
Résultat familial *(€)	30 645	- 9%

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

Résultats financiers 2008

	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	43	23
SAU totale (ha)	14,6	9,5
SAU légumes (ha)	5,0	5,9
UTA totale	5,1	5,6
Charges totales (€)	267 823	354 174
Produit brut (€)	274 680	362 449
Marge nette (€)	6 857	8 275
Immobilisations totales (€)	88 573	262 856
Annuités/Produit brut	6%	13%
Taux d'endettement	40%	146%

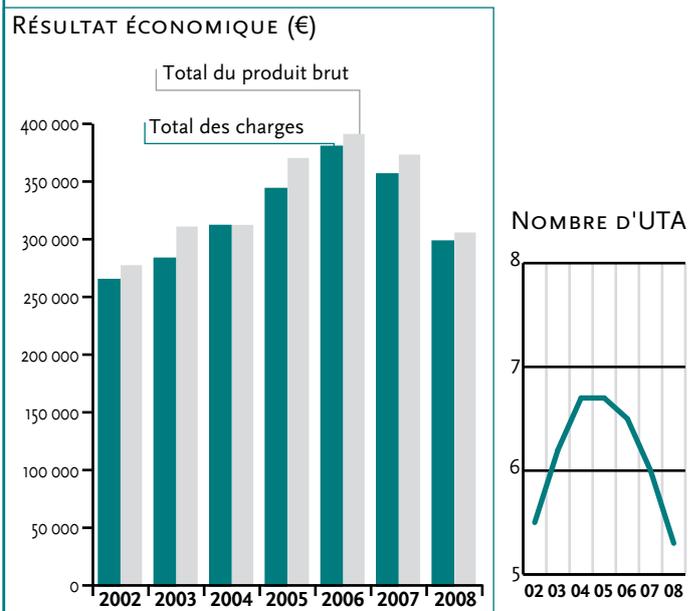
L'arrêt de la progression des surfaces couvertes exploitées, engendre une baisse du chiffre d'affaires en 2008 (-2 %). La faute a une mauvaise campagne de salades qui suit une année 2007 similaire. Les charges ont été maîtrisées mais le résultat déjà faible, a encore baissé (- 9%). La situation financière se stabilise cependant (35% des exploitations sont en risque financier moyen ou élevé).

Un peu plus de comportements de croissance que l'année précédente, mais le nombre de ralentissements continue sa progression, accompagnée d'une augmentation de nombre d'entreprises agricoles ayant un revenu disponible inférieur à 53K€. Deux tiers des entreprises en ralentissement en 2007 ne s'en sortent pas en 2008. Et seul 1/3 des exploitations en renforcement en 2007 ont fait un effort d'investissement l'année suivante. Sur trois ans, seules 18% des exploitations s'inscrivent dans une démarche de développement soutenu.

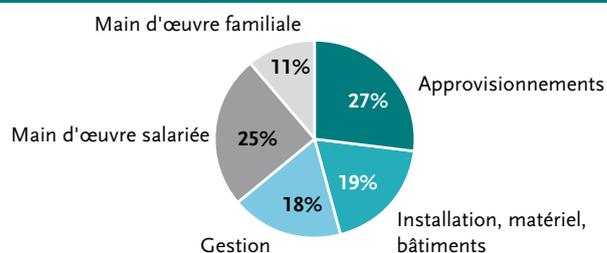
Répartition géographique de l'échantillon (66 exploitations)



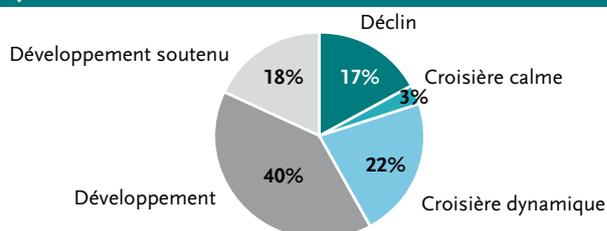
Évolutions de l'exploitation



Répartition des charges



Trajectoire financière 2006 - 2007 - 2008



LES MARAÎCHERS DE PLEIN AIR

L'échantillon total comprend 70 exploitations disposant, en moyenne, de 33,8 ha dont 16 pour les légumes. Les surfaces légumières sont principalement de plein champ, 15,5 ha en moyenne. Les légumes sont associés aux grandes cultures pour 45 % de l'effectif. Ce type se caractérise par un chiffre d'affaires issu principalement de parcelles exploitées en multi-rotation (2 - 3 cultures par an pour une même parcelle). Les produits ciblés sont, pour près des 2/3 des surfaces développées, la salade. On trouve aussi le poireau, le melon, la pomme de terre primeur, etc. Ces exploitations se situent, pour 44 % en Languedoc-Roussillon, 36 % dans les Pays-de-la-Loire, 20 % en Aquitaine.

Résultats économique total (échantillon constant)

MOYENNE PAR HECTARE DE SAU	2008	Évolution 07/08
Produit brut par ha (€)	24 638	3%
Charges totales par ha (€)	24 703	2%
Marge nette par ha (€)	- 65	82%
SAU	33,8	6%
SAU légumes	16,1	- 1%
MOYENNE PAR UTA	2008	Évolution 07/08
Produit brut par UTA (€)	71 802	0%
Charges totales par UTA (€)	72 072	2%
Marge nette par UTA (€)	- 270	-
Nombre d'UTA	6,5	-2%
MOYENNE PAR EXPLOITATION	2008	Évolution 07/08
Produit brut (€)	471 872	3%
Charges totales (€)	472 695	3%
Marge nette (€)	- 823	-
Résultat familial *(€)	23 118	8%

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

Résultats financiers 2008

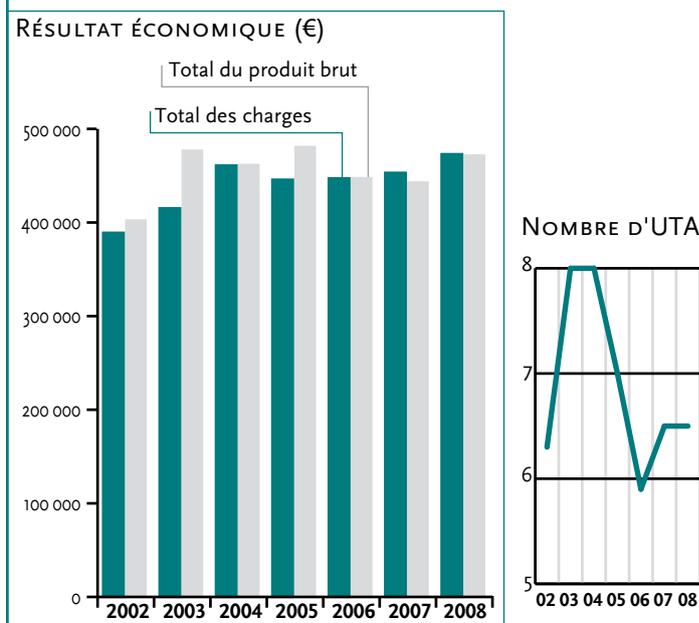
	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	45	25
SAU totale (ha)	34,4	32,7
SAU légumes (ha)	17,7	13,1
UTA totale	7,1	5,3
Charges totales (€)	535 354	359 908
Produit brut (€)	540 463	348 410
Marge nette (€)	5 108	- 11 498
Immobilisations totales (€)	241 964	154 620
Annuités/Produit brut	7%	9%
Taux endettement	45%	110%

La légère remontée du nombre de rotations s'accompagne d'une progression de 3 % du chiffre d'affaires cette année. Plusieurs productions contribuent à ce phénomène comme le concombre et le poireau. Malheureusement les charges ont parallèlement augmenté de 3%. Le résultat progresse néanmoins de 8 % grâce à l'augmentation des surfaces développées. La situation financière reste dégradée (près de 36 % des exploitations sont en risque financier moyen ou élevé). Les comportements de croissance sont en progression (39% en 2008 contre 31% en 2007). Cette progression est due en partie aux 38% des croisières de 2007 et 1/3 des ralentissements de 2007 qui ont franchi le pas en investissant en 2008. Parallèlement nous assistons à une dégradation de la situation financière, le nombre d'entreprises dégagant un revenu disponible inférieur 30K€ passe du 35% en 2007 à 40% en 2008. Sur une période triennale, une exploitation sur quatre ne donne pas d'impulsion à son entreprise, dont 14% de déclin.

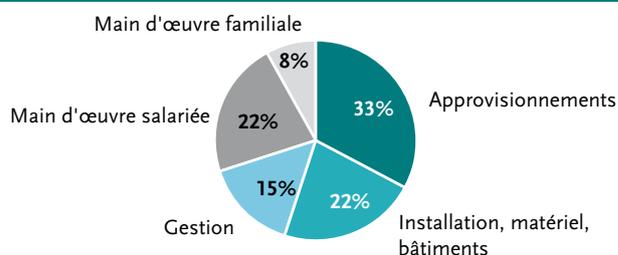
Répartition géographique de l'échantillon (70 exploitations)



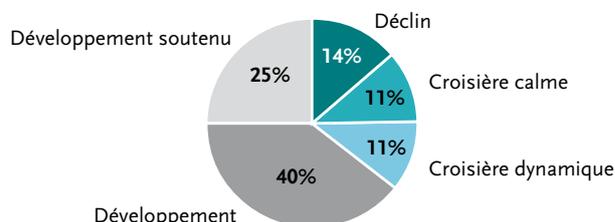
Évolutions de l'exploitation



Répartition des charges



Trajectoire financière 2006 - 2007 - 2008



LES PRODUCTEURS LÉGUMIERS DE PLEIN CHAMP

L'échantillon de 93 exploitations dispose, en moyenne, de 34,5 ha dont 23 ha pour les légumes. Les légumes sont associés aux grandes cultures pour 63% de l'effectif. Il n'y a pas de surface sous abris. Ce type se caractérise par des cultures et systèmes culturaux ne nécessitant qu'une rotation par parcelle et par an. Ces exploitations se situent, pour 59 % en Bretagne, 27 % en Languedoc-Roussillon, 9 % en Aquitaine, 5% en Basse-Normandie. Les produits principaux sont les choux, la pomme de terre, l'asperge, le poireau, l'artichaut ...

Résultats économique total (échantillon constant)

MOYENNE PAR HECTARE DE SAU	2008	Évolution 07/08
Produit brut par ha (€)	8 549	3%
Charges totales par ha (€)	8 448	- 2%
Marge nette par ha (€)	101	-
SAU	34,5	3%
SAU légumes	22,9	0%
MOYENNE PAR UTA	2008	Évolution 07/08
Produit brut par UTA (€)	61 331	4%
Charges totales par UTA (€)	60 186	2%
Marge nette par UTA (€)	1 145	-
Nombre d'UTA	3,4	6%
MOYENNE PAR EXPLOITATION	2008	Évolution 07/08
Produit brut (€)	206 530	9%
Charges totales (€)	198 262	6%
Marge nette (€)	8 268	698%
Résultat familial *(€)	36 674	22%

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

Résultats financiers 2008

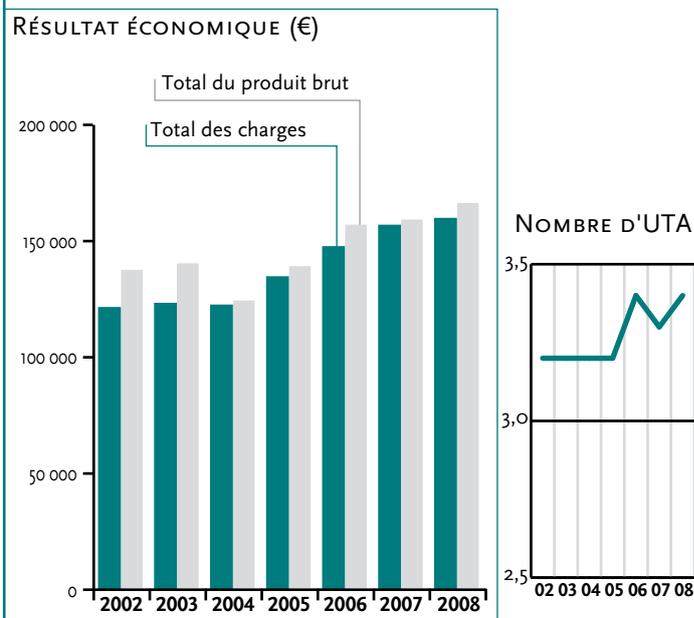
	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	60	33
SAU totale (ha)	37,9	28,1
SAU légumes (ha)	23,6	21,8
UTA totale	3,7	2,9
Charges totales (€)	212 923	171 606
Produit brut (€)	224 850	173 221
Marge nette (€)	11 927	1 615
Immobilisations totales (€)	128 165	122 415
Annuités/Produit brut	8%	15%
Taux endettement	44%	90%

Ce type d'entreprises à caractère familial a vu son résultat augmenter de 22 % en 2008. Cette amélioration est principalement due à la progression des produits légumiers. Notamment pour les choux et les pommes de terre, l'augmentation des rendements a compensé les prix toujours très bas. Les charges quant à elles ont été maîtrisées. La situation financière des exploitations de ce type se consolide lentement (35 % des exploitations présentent un risque moyen ou élevé) Il y a un léger recul des comportements de ralentissement, de croisière et de croissance au profit d'une augmentation des comportements de renforcement (32% en 2008 contre 20% en 2007). Par ailleurs, il est à noter que 32% des exploitations de ce type s'inscrivent dans un comportement de croissance en 2008. Un dynamisme qui touche essentiellement les entreprises dégagant un revenu disponible entre 30 à 53K€. Sur trois ans, une exploitation sur cinq ne donne pas d'impulsion à son entreprise. Parallèlement, 64% des exploitations ont développé une politique d'investissement dont 26% de façon soutenue et 15% s'inscrivent dans une phase d'ouverture.

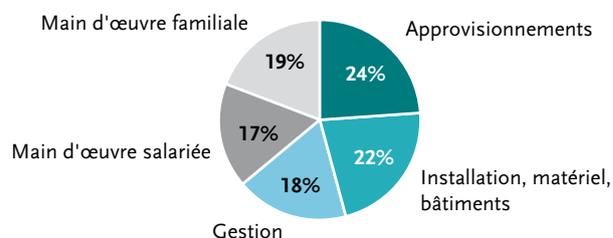
Répartition géographique de l'échantillon (93 exploitations)



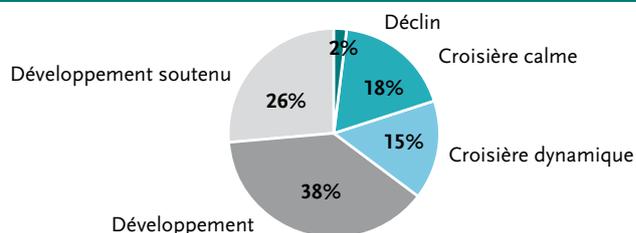
Évolutions de l'exploitation



Répartition des charges



Trajectoire financière 2006 - 2007 - 2008



LES PRODUCTEURS DE LÉGUMES MÉCANISÉS

L'échantillon de 22 exploitations dispose, en moyenne, de 90 ha dont 26 ha pour les légumes. Les légumes sont associés aux grandes cultures pour 91 % de l'effectif. Il n'y a pas de surface sous abris. Ce type dégage un chiffre d'affaires représenté par au moins 20% de légumes mécanisés. Ces derniers se caractérisent par une conduite culturale fortement mécanisée (peu de main d'œuvre) voire industrielle et/ou des débouchés vers l'industrie agro-alimentaire. Ces exploitations se situent, pour 36 % dans le Nord- Pas-de-Calais, 23 % en Bretagne, 23% en Aquitaine et 18 % en Basse-Normandie. Les produits principaux sont la carotte, les choux, les haricots verts, l'oignon, le poireau ...

Résultats économique total (échantillon constant)

MOYENNE PAR HECTARE DE SAU	2008	Évolution 07/08
Produit brut par ha (€)	4 262	4%
Charges totales par ha (€)	3 867	4%
Marge nette par ha (€)	395	- 2%
SAU	89,1	- 2%
SAU légumes	26,2	14%

MOYENNE PAR UTA	2008	Évolution 07/08
Produit brut par UTA (€)	127 972	- 7%
Charges totales par UTA (€)	114 456	- 3%
Marge nette par UTA (€)	13 516	- 40%
Nombre d'UTA	2,6	8%

MOYENNE PAR EXPLOITATION	2008	Évolution 07/08
Produit brut (€)	306 901	5%
Charges totales (€)	264 347	6%
Marge nette (€)	42 555	2%
Résultat familial *(€)	69 821	4%

* résultat familial = marge nette + salaires familiaux estimés

Résultats financiers 2008

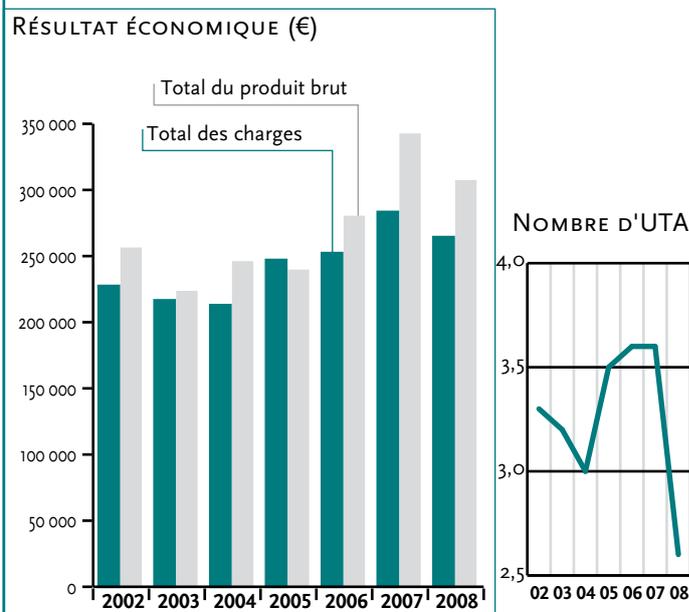
	Risque nul ou faible	Risque moyen ou élevé
Effectif	14	8
SAU totale (ha)	91,7	84,6
SAU légumes (ha)	26,4	25,9
UTA totale	2,3	3,1
Charges totales (€)	248 920	291 343
Produit brut (€)	290 129	336 253
Marge nette (€)	41 208	44 911
Immobilisations totales (€)	189 529	254 645
Annuités/Produit brut	10%	12%
Taux d'endettement	42%	90%

Le chiffre d'affaires a ralenti sa progression en 2008, après 17 % de hausse en 2007, il n'a gagné « que » 5 % en 2008. Cette hausse provient pour une bonne partie des grandes cultures. Les charges ont augmenté de 6% (principalement sur les approvisionnements et la main d'œuvre). Par conséquent, le résultat continue son rétablissement. Nous notons cette année une stagnation des surfaces grandes cultures et une augmentation des surfaces légumières, inverse à la progression des chiffres d'affaires. Les caractéristiques de mécanisation de ce type permettent de maintenir la part de la main d'œuvre (familiale + salariée) dans le total des charges à un niveau très faible (27%). Une exploitation sur deux se renforce en 2008 et avec les 55% des entreprises qui dégagent un revenu disponible supérieur à 53K€, les perspectives d'une croissance restent ouvertes pour l'année prochaine. Aucune situation de déclin ne caractérise ce type. Sur une période triennale, 47% des entreprises s'inscrivent dans une phase d'ouverture (croisière dynamique) et autant en développement.

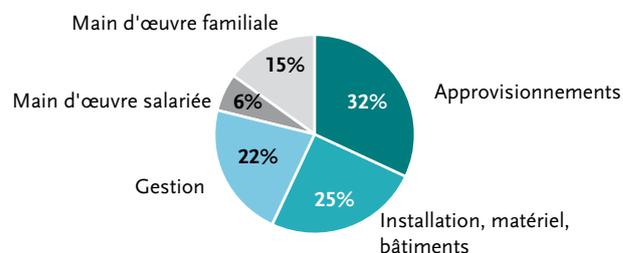
Répartition géographique de l'échantillon (22 exploitations)



Évolutions de l'exploitation



Répartition des charges



Trajectoire financière 2006 - 2007 - 2008

